

Cours n°9 : Les techniques de conception architecturale. Part 2

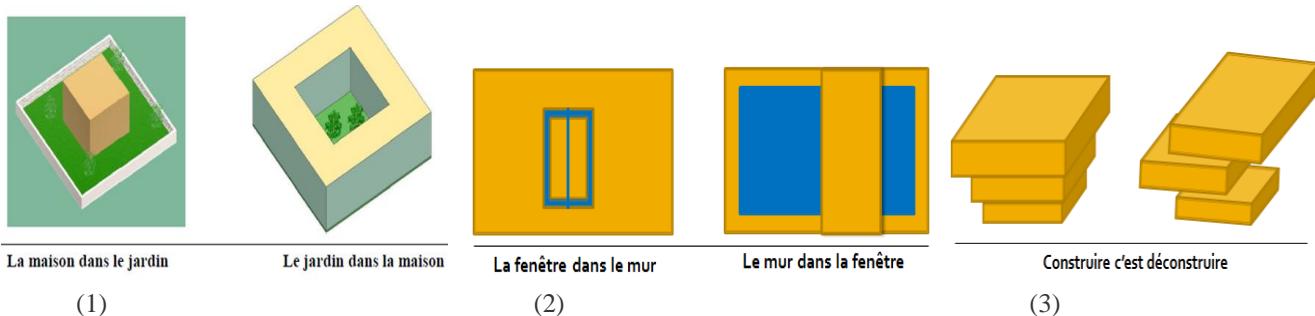
Introduction :

Concevoir en architecture est un processus complexe qui implique, au-delà de sa mise en forme, la prise en compte de multiples facteurs d'ordres physiques, psychologiques, sociologiques, historiques, culturels, économiques, écologiques. Pour appréhender cette complexité, l'architecte est en effet amené à faire des allers et retours incessants entre certitude et incertitude, entre l'élémentaire et le global, entre le séparable et l'inséparable. Nous explorerons ici une technique différente d'approcher le projet d'architecture.

1. Le paradoxe ou vice-versa

1.1. **Définition** : Un paradoxe, (ظاهر متناظر، إلا بارة الموجهة لـ لصحة،) d'après l'étymologie (du grec *paradoxos*, « contraire à l'opinion commune », de *para* : « contre », et *doxa* : « opinion »), est une idée ou une proposition à première vue surprenante ou choquante, c'est-à-dire allant contre le sens commun. La technique du vice-versa, appelée aussi paradoxe, est l'une des sources de créativité les plus utilisées en conception architecturale.

1.2. **Procédure** : Il suffit de démarrer avec une assertion, une citation, une évidence, une affirmation quelconque, au demeurant admise et acceptée par la société et en inverser le sens. Cela peut concerter la totalité du projet (1) ou une partie ou un élément constructif (2), enfin, cela peut concerter un processus comme l'affirmation paradoxale d'apparence: construire c'est déconstruire (3).



Le vice versa ou le paradoxe peut être exprimé de la sorte: Le jardin autour de la maison. La maison autour du jardin. Construire c'est déconstruire. Composer c'est décomposer. Ce genre d'assertions, d'apparence illogique, possèdent un potentiel créatif extraordinaire. La seule assertion «construire c'est déconstruire» a conduit à l'émergence d'un courant architectural tel que le déconstructivisme de Gehry et Zaha Hadid. Cette approche qui paraît assez fantaisiste peut conduire à des projets très créatifs comme elle peut conduire à des résultats insuffisants en terme de performances globales d'un projet d'architecture qui avant tout doit répondre à des exigences diverses et satisfaire des besoins humains variés. **La démarche jugée la plus satisfaisante, car la plus intégrée, est celle qui considère ce départ comme une conjecture à faire tester par les autres variables du projet.**

2. Outils du vice-versa :

2.1. **La transposition** : Transposer : positif, négatif en identifiant le positif qui sert pour la définition du négatif, comme par exemple : un bâtiment est constitué en principe de quatre murs avec des fenêtres pour l'air est la lumière.

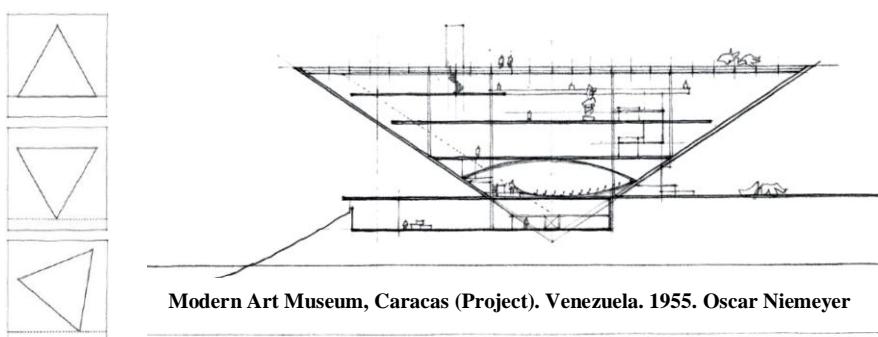


La situation contradictoire veut que le bâtiment soit constitué de quatre fenêtres (donc complètement vitré) avec des murs pour l'intimité. Ou encore, le parc est un espace de récréation dans la ville (1). Non, dans le futur, ce ne sera pas le parc dans la ville, mais la ville dans le parc (2).

2.2. L'inversion : Si je tourne l'objet à l'envers ou le contraire ? Si j'inverse la direction de la source de la lumière ? les réponses à ses questions constituent autant d'alternatives pour le projet.

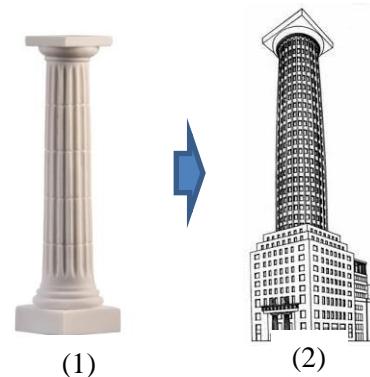


Le triangle suggère la stabilité. En se reposant sur un de ses côtés, le triangle est extrêmement une figure stable. Quand il est incliné pour se tenir sur l'un de ses sommets, il peut être équilibré, un état d'équilibre précaire ou être instable et avoir tendance à tomber sur l'un de ses côtés.

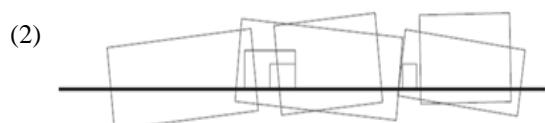
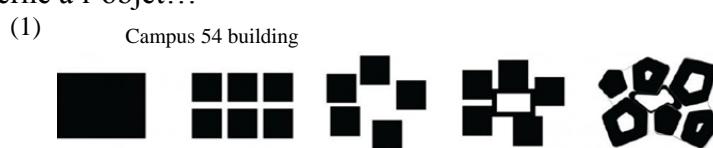


2.3. Le changement d'échelle : Si je change l'échelle, qu'est-ce qui va se passer?

L'exemple du *Chicago Tribune* (2) d'Adolphe LOOS, rapporté par P. BOUDON et al. (1994), lorsqu'il décide de répéter une colonne dorique (1), la transforme à plus d'un titre : il en change la taille de manière à en changer le sens, de porteuse, elle devient contenante, il a simplifié l'échine en lui donnant la forme d'un tore et fait disparaître la base. Il s'agit à la fois d'un déplacement de signification relevant de l'opération de dimensionnement (changement d'échelle), d'une transformation technique, relevant d'une opération d'ordre fonctionnel et d'une simplification relevant d'une opération de géométrie (épuration des volumes).



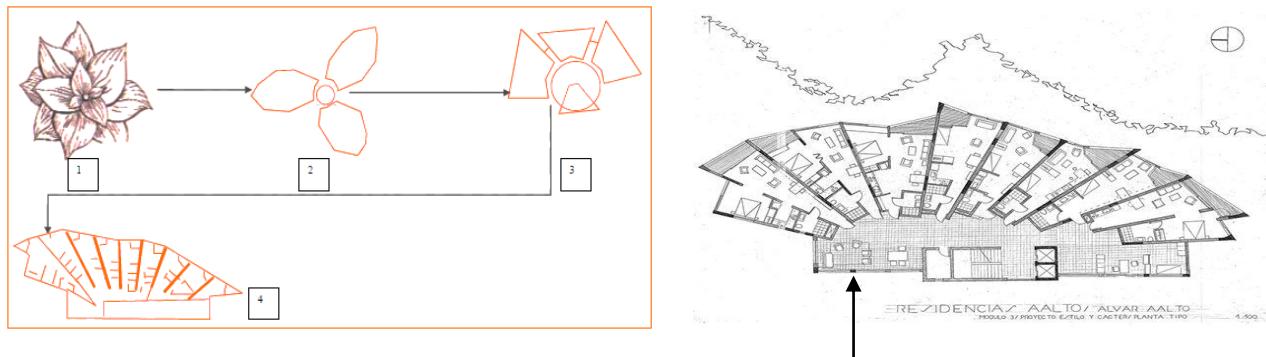
2.4. La décomposition, recomposition : La logique d'arrangement apparente n'est peut-être pas la plus appropriée. Si je brise l'objet en morceaux et que je le reconstitue suivant une logique différente et interne à l'objet...



City of justice, Barcelona, Spain

- Décomposer une forme et la (re) composer **selon un nouvel ordre** (régulier) (1) puis la transformer.
- Décomposer (composer) **selon des principes non conventionnels** (un ordre désordonné, irrégulier), (déconstructivisme) (2), où la recherche formelle se tourne vers la **complexité**, qui est interprétée principalement comme contradiction et elle est exprimée par des **formes conflictuelles, des angles aigus, des plans « chaotiquement »** disposés dans l'espace. On oublie la répétition, la régularité, les symétries, les proportions, l'orthogonalité, mais on travaille encore avec des **éléments plans ou linéaires qui sont « déconstruits »** et recomposés de façon complexe et **irrégulière**.

2.5. L'inventaire et recomposition : La logique d'arrangement apparente n'est peut-être pas la plus appropriée. Si je fais l'inventaire des formes de base composant l'objet et que je recompose suivant une logique différente?



L'immeuble d'habitation conçu par Alvar Aalto à Brême, est inspiré du tournesol, la fleur qui suit le soleil tout au long de la journée. La simplification des éléments composant la fleur pour en faire dériver les formes de base : le cercle du pétiole et les formes elliptiques des pétales et le mode d'organisation radioconcentrique, constituent **l'opération d'inventaire**. Réinterprétation géométrique et **recomposition** ces formes de base (ici les appartements) par rapport un référentiel « datum » (les parties communes) et une adaptation de ces formes aux exigences fonctionnelles et environnementales (orientation, ensoleillement, vues panoramiques) d'où sa sinuosité générale, en façade sud, issue de la volonté de l'architecte d'orienter différemment les appartements sur le paysage.

Bibliographie :

- Philippe BOUDON, *Enseigner la conception architecturale, cours d'architecturologie*, Editions la Villette, Paris, 2000, édition revue et augmentée.
- Dominique RAYNAUD, 1998, *Architectures comparées, essai sur la dynamique des formes*, éditions Parenthèses, Marseille, 164 pp
- Saïd MAZOUZ, 2005, *Conception architecturale*, Office des publications universitaires, Alger, 200 pp.
- Abdelkrim HAMMOU, 2009, *A propos de la conception architecturale*, Office des publications universitaires, Alger, 223 pp.